This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

DES

MARQUES ET DEVISES

MISES À LEURS LIVRES

Par un grand nombre d'Amateurs

PAR

M. DE REIFFENBERG

PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

EDOUARD ROUVEYRE

6, RUE DES BEAUX-ARTS, 6

1874

BODLEIAN LIBRARY
14 NOV 84
OXFORD

DES

MARQUES ET DEVISES

MISES A LEURS LIVRES

Par un grand nombre d'Amateurs.

TIRAGE A PETIT NOMBRE

IMPRIMERIE EUGÈNE HEUTTE ET Cie, A SAINT-GERMAIN.

DES

MARQUES ET DEVISES

MISES A LEURS LIVRES

Par un grand nombre d'Amateurs

PAR

M. DE REIFFENBERG

PARIS

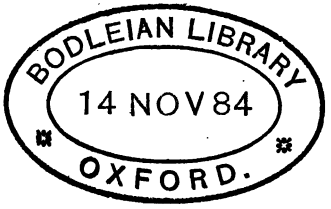
LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE

EDOUARD ROUVEYRE

6, RUE DES BEAUX-ARTS, 6

1874

25899. e. 1.


BODLEIAN LIBRARY
14 NOV 84
OXFORD.

DES

MARQUES ET DEVISES

MISES A LEURS LIVRES

Par un grand nombre d'Amateurs.

Si, pour traiter ce sujet d'une manière complète et *humanitaire*, on remontait *au déluge*, et, ce qui vaut mieux encore, *avant la naissance du monde*, on verrait que de tous temps les nations et les individus ont adopté, pour se faire reconnaître, des signes, des images, des symboles : de là les enseignes, les armoiries, les emblèmes et devises.

La chevalerie répandit l'usage des devises : au

moyen âge elles se bornaient en général à quelques paroles énergiques, à une espèce de mot d'ordre, à un cri de ralliement propre à être répété au milieu des batailles ou des tournois (1). Les trouvères et les écrivains avaient aussi les leurs, et tout le monde se souvient du gémissement mélancolique d'Olivier de la Marche : *tant a souffert!*

A la renaissance des lettres, la philosophie scolastique, l'envahissement du bel esprit, furent cause que l'on raffina sur les devises. Elles devinrent des expressions compliquées, composées d'un *corps*, image sensible, et d'une *âme*, pensée, légende qui s'y rapportaient. Beaucoup se réduisirent à de purs *concetti*. Le vent soufflait du Midi de l'Europe.

La devise eut alors ses lois, ses règles, sa théorie, et des savants dissertèrent sérieusement et pesamment sur ce sujet, qui semblait demander une imagination souriante et une plume légère.

(1) V. notre *Histoire de l'Ordre de la Toison-d'Or*.

Jérôme Ruscelli, Andr. Alciat, Scipion Ammirato, Alexandre Farra, Barthélemi Taegio, Lucas Contile, Jean-André Palazzi, Alexandre Vandini, Scipion Bargagli, Ach. Bocchius, J.-J. Boissard, le jésuite Menestrier, plus occupé d'héraldique que de théologie, ont desserré à cette occasion des volumes (1).

L'Italie donnait encore ici le ton; c'était à peu près l'époque où Charles-Quint ne croyait pas trop payer Louis Marliano du *plus oultre* et des colonnes d'Hercule, en le faisant évêque.

Le principal mérite de la devise est la simplicité et la clarté : si elle ne doit pas tomber dans la trivialité, il faut éviter aussi qu'elle ne devienne une énigme indéchiffrable. Une devise est ordinairement une déclaration de principes, un trait de caractère qu'on désire mettre en saillie; une pensée habituelle, un sentiment qui

(1) V. les *Mémoires de l'abbé Marolles*, édit. de Goujet, I, 343; II, 103, 104, 105, 106, 113. Marmontel, *Dict. de littérat.*, au mot DEVISES; les *Mém. de Mme de Genlis*, etc.

domine, une preuve de bon ou de mauvais goût; c'est aussi bien souvent une prétention, l'affectation d'une qualité, d'une tendance, d'une inclination dont on voudrait persuader les autres, et dont justement l'on manque le plus. De sorte que la devise peint les personnes à la fois par la vérité et par le mensonge.

Dans tous les cas le *corps* doit parler aux yeux et l'*âme* achever le sens au moyen d'un tour vif, saisissant et concis. La recherche et l'afféterie y sont d'autant plus insupportables que rien ne peut en affaiblir l'effet. Les musiciens russes, qui n'exécutent jamais qu'une seule note, ne peuvent s'excuser de jouer faux.

Les marques personnelles, espèces de livrées du talent, furent employées par beaucoup d'artistes à qui elles servaient à remplacer leurs noms sur leurs impressions, leurs gravures, leurs tableaux, leurs statues.

Recueillir ces signes, ces monogrammes et les expliquer, est devenu un titre littéraire. Les Christ et les Brulliot, celui-ci surtout, ont dû à

ce travail une réputation honorable. Dans la dernière édition de son *Manuel*, M. Brunet a reproduit quantité de ces marques d'imprimeurs sur lesquelles nous avions appelé l'attention.

Pourrait-on trouver superflu de faire pour les bibliophiles ce qu'on a fait pour les typographes ?

N'y a-t-il rien à apprendre dans ces recherches? N'est-il pas de quelque intérêt de constater l'existence des anciennes bibliothèques, de pouvoir vérifier les éléments qui les composaient, d'être en mesure de suivre, dans ses pérégrinations, un livre rare? d'arracher à l'oubli les noms des hommes qui, par leur amour pour les livres, ont contribué à donner l'essor à la science et à la littérature?

Nous posons en fait qu'on écrirait facilement sur ce texte, je ne dis pas un simple mémoire, mais un ouvrage attachant, pourvu qu'on eût une étincelle de l'intelligence de Nodier, un peu du savoir de Brunet ou d'Ebert.

M. Voisin, au sixième volume du catalogue Van Hulthem, a effleuré cette matière.

Les indications qui suivent, et que nous pourrons étendre plus tard, ont pour but d'éveiller la sympathie des amateurs en faveur d'un sujet qui est encore neuf, en style romantique *encore vierge*. Ce n'est pas trop le vanter que de dire qu'il appartient à ce que le P. Menestrier appelle *la philosophie des images*.

Parmi les vignettes de bibliophiles, toutes sont loin de pouvoir être placées dans la même classe. Les unes sont des représentations directes, les autres des figures emblématiques, plusieurs forment de petits tableaux où l'art n'a pas dédaigné d'appliquer sa perfection.

Grand nombre de vignettes n'offrent que des armoiries, avec ou sans nom, avec ou sans légende.

Il en est qui n'ont qu'une légende et n'empruntent rien au dessin.

Nous allons en décrire de ces différentes es-

pèces, en les rangeant sous les noms de leurs propriétaires, disposés par ordre alphabétique.

ALSACE (*Thomas Philippe d'*), cardinal de Boussu (1), archevêque de Malines, celui-là même que le duc de Saint-Simon, dans ses mémoires, a traité avec tant de mépris (2).

Armoiries avec noms et titres.

AZEVEDO (*Jos.-F.-A.-F. de*), armoiries gravées sur bois : EX LIBRIS JOSEPHI-FELICIS-ANTONII-FRANCISCI DE AZEVEDO Y BERNAL.

BAVIÈRE (*Van*).

Une couronne d'olivier gravée sur bois. Au centre : EX BIBLIOTHECA C. VAN BAVIÈRE, FACULT. JURIS ACAD. BRUXELL. A SECRETIS. Au bas : FRANC ET LOYAL.

Catalogue rédigé par L.-P.-D. Gaudefroy, Ier vol., 1816.

(1) On a imprimé *Boussy*, t. VI, p. 7, du *Cat. Van Hulthem.*

(2) *Mémoires*, Paris, 1843, in-12, tom. XXXIII, p. 184, 185, 186.

Catalogue des livres saisis de Ch. Van Bavière, Bruxelles, 1818, in-8°.

J'ai connu dans mon enfance cet excellent Van Bavière, qui était bien le plus paresseux de tous les suppôts de l'académie de Bruxelles, après son recteur, bien entendu. Les inscriptions, les examens, l'expédition des diplômes l'ennuyaient à la mort; il ne prenait plaisir qu'aux bons dîners et aux ventes de livres. Là il cherchait de préférence les *paquets de hasard,* qu'on obtient pour quelques sous. Il comptait, en effet, sur la fortune, et avec sa méthode de dépecer des volumes pour en extraire les pages qui se rapportaient à certains sujets favoris, il trouvait toujours dans le plus affreux fatras, de quoi se satisfaire.

Beauvois Raseau (*De*).

Armoiries soutenues par un ange et mal gravées, avec la devise : Sub umbra crescunt, par allusion aux fleurs de l'écu : D.-D.-P.-I.-B. de Beauvois Raseau, S. T. D. in acad. Lov.

Beaufort.

Armoiries. Marquis de Spontin.

Bisthoven (*De*).

Un jardin et sur des ruines : M. de Bisthoven.

Blye (*J.-A. de*), prêtre.

Armoiries : Ex libris J.-A. de Blye, Pbre.

Borluut.

Armoiries : Groninghe Velt, Groninghe Velt.

Bosch (*Louis*).

Prêtre de l'Oratoire et curé de Tamise, dont le catalogue fut publié à Louvain, en 1765.

Il s'est fait représenter lui-même dans sa vignette, en face d'un crucifix, au milieu de ses livres, avec ce vers latin, en forme de légende :

In tali nunquam lassat venatio sylva.

Sur un des volumes qui sont à terre se lisent les initiales L. B. Gravé par L. Fruytiers.

Catal., Lov., 1765, in-8°.

Bournonville.

Armoiries drapées et ornées du collier de la

Toison d'Or : Ex libris ex^mi DD. Francisci de Bournonville.

Cano (*Ph.-Jos. de*).

Chanoine et doyen de l'église cathédrale d'Anvers, et dont le catalogue a paru en 1759.

Armoiries représentées tantôt droites, tantôt inclinées et tirées en bleu : Virtutis amore Cano.

Catal., Anvers, J. Grangé, 1759, in-8°.

Chasteler (*le marquis du*).

Armoiries gravées par H. Simon.

Le marquis du Chasteler possédait une belle bibliothèque, dont il avait confié le soin à un homme de mérite, Ph.-J. Baert, auquel j'ai consacré quelques lignes, mais insuffisantes, dans la *Biogr. univ.*, LVII, 47-48, et dans l'*Annuaire de l'acad.*, 1835, 92-93. M. Baert, qui fut aussi secrétaire du vicomte Édouard de Walkiers, devint plus tard conseiller de préfecture du département de la Dyle, et s'allia à la famille de La Serna Santander. Il a laissé plusieurs écrits; celui sur les campagnes de César

en Belgique, a été mis au jour par M. Roulez en 1833.

CUYPERS.

Le comte François-Corneille-Ghislain de Cuypers, dont Verhoeven aimait à railler les prétentions nobiliaires, eut plusieurs vignettes. Les premières ont probablement servi à son père Jean-François-Daniel-Joseph, et à son grand-père Daniel-François Cuypers, neveu de Pascal et de Guillaume Cuypers, dont Paquot donne les notices biographiques, édit. in-fol., I, 654, 655, 656.

La plus ancienne, gravée par Japs. Bouttats, représente en grand ses armoiries soutenues par deux léopards, avec la devise : JURE ET NON VI. *Une seconde offre les mêmes armoiries moins grandes, avec une légère variante dans la devise :* JURE NON VI. Robertus Whittehand fecit. *Une troisième reproduit en petit ces mêmes armoiries entourées de quatre écussons, pour les quartiers, avec la devise :* JE SOUTIENDRAI CUYPERS, et au bas :

F.-C.-G. comte de Cuypers, seigneur de Rymenam, d'Opstalle, de Muyselwyck, de Zutinghen, etc.

Catal., Brux., 1802, in-8°.

Danes.

Armoiries soutenues par un ange avec la devise : Alte et submisse. Au bas : Ex bibliotheca Petri-Ludovici Danes, Castellani, S. Theol. doct. et prot. cath. eccl. Yprensis canon. grad. ac poenitent. semin. episc. praesid., etc.

De Bry.

L'aigle de l'empire français, gravée sur bois : Bibliothèque de M. Jean De Bry.

De Jonghe.

M. Th. De Jonghe, fils du dernier pensionnaire des États de Brabant, s'était formé une bibliothèque extrêmement précieuse pour l'histoire de la Belgique et la science héraldique. Connaisseur exercé, *dénicheur* heureux, collecteur infatigable, il avait réuni quantité de ces pièces légères que le vent emporte comme les feuilles de la sibylle, quand une main attentive

ne vient pas les dérober à l'oubli. Les articles les moins importants de cette collection n'étaient certainement pas les recueils manuscrits rédigés par M. De Jonghe lui-même. Ajoutons que s'il était peu de cabinets mieux fournis que le sien, il n'en était aucun dont l'accès soit plus facile et plus gracieux.

1. *Armoiries couronnées avec support :* FORTUNE NE VIEILLIT PAS. BIBLIOTHÈQUE DE TH. DE JONGHE.

2. *Armoiries plus petites, sans supports et sans couronne, mais avec casque et cimier :* BIBLIOTHÈQUE DE TH. DE JONGHE.

3. *Casque et cimier :* Ces trois vignettes sont lithographiées.

4. *Armoiries gravées sur cuivre sans supports, avec casque et cimier.* Cette vignette est celle du père de M. De Jonghe.

DE VROE.

Une Minerve appuyée sur un cartouche placé sur des livres, et dans lequel est inscrit le nom du propriétaire.

Draeck (*De*).

Armoiries : Monogramme formé des lettres ZC, et D entre deux S.

Foppens (*Jean-François*).

Un ange soutenant un écusson armorié, avec son nom et cette légende : Quod vis videri esto.

Catalogue, Mechl., 1761, in-8°.

Gottignies.

Armoiries : Messire Lancelot-Ignace-Joseph baron de Gottignies.

Catalogue, Brux., 1749, in-8°.

Hulthem (*Ch. Van*).

Cet amateur avait fait graver, pour placer en tête de ses livres, cinq vignettes que M. Voisin a exactement décrites, pp. 63-64 de sa notice biographique. La première, qui est aussi la plus belle, fut gravée en 1806 par E. de Ghendt, de Saint-Nicolas, d'après le dessin de B. Duvivier, de Bruges; *elle représente l'Étude, dans un cabinet de travail, orné de tous les attributs des diverses connaissances humaines, avec cette*

épigraphe : OMNES ARTES, QUÆ AD HUMANITATEM PERTINENT, HABENT COMMUNE QUODDAM VINCULUM. (CIC.)

M. V.-H. paya cette vignette soixante louis.

La seconde, gravée par A. Cardon, de Bruxelles, d'après A. Lens, d'Anvers, nous montre *Minerve assise, tenant d'une main une palme et de l'autre une couronne. On lit au-dessous :* SECONDAS (secundas) RES ORNAT, ADVERSIS PERFUGIUM AC SOLATIUM PRAEBET.

Dans la troisième vignette il a choisi pour emblème *une bibliothèque, au milieu de laquelle domine le buste d'Érasme,* dont il était un des admirateurs les plus fervents; elle a été gravée par Jouvenel, de Gand, d'après le dessin de l'architecte J.-T. Suys, de Nieuport, et porte pour épigraphe ces mots célèbres d'Erasme même : LIBRI VOCATI PRAESTO SUNT, INVOCATI NON INGERUNT SESE, JUSSI LOQUUNTUR, INJUSSI TACENT, SECUNDIS IN REBUS MODERANTUR, CONSOLANTUR IN AFFLICTIS, CUM FORTUNA MINIME VARIANTUR.

La quatrième, gravée par Ch. Onghena, de

Gand, représente, d'après la belle médaille que M. Braemt, aussi de Gand, a gravée pour la société d'agriculture de cette ville, *la tête de Cérès*, avec cet exergue : Ex libris Car. Van Hulthem, soc. reg. agricult. et botan. Gand. praesidis. Elle est entourée d'une *riche guirlande formée de fleurs et de fruits*, de la composition de M. T.-F. Suys.

La cinquième enfin renferme dans une *guirlande* de même espèce, gravée sur bois, cet éloge de l'agriculture, emprunté à Cicéron : Nihilne agricultura melius, nihil homine, nihil libero dignius?

On aurait pu donner à M. V. H. pour vignette un volume relié à l'ancienne mode du xve siècle, avec ces mots sacramentels qu'il prononçait si souvent et d'un accent si particulier : *ie l'ai*, comme s'il y avait *je l'aye*.

Kerckhove (*Vanden*).

Le *génie de l'architecture, entouré des attributs de la musique, tient un compas et un cartouche avec ces mots :* J'appartiens a Bart. Van Kerckhove.

Dans le fond on aperçoit un palais et un arc de triomphe. Gravé au burin par A. Cardon.

Même génie avec des accessoires un peu différents : Ex bibliotheca Bartholo. van den Kerckhove, 1775; gravé au burin par B. Vanden Kerckhove lui-même.

Le graveur Luc Vanden Kerchove, de Bruges, s'était associé à Nicolas Rommel pour donner un ouvrage sous ce titre : *Nomina virorum factis vel scriptis illustrium qui Brugis vel in Franconatu nati, vixerunt, vel sepulti sunt, quorum elogia et icones in lucem dabit Nicolaus Rommel J.-C.; Brugis excudebat* Lucas Kerchovius, 1668.

Malheureusement ce projet ne fut pas exécuté. On trouve une espèce d'ébauche du plan conçu par Rommel dans un petit manuscrit de la bibl. royale, fonds Van Hulthem, nº 837, Invent., 17135.

Kinschot.

Armoiries : Bibliothecae Joan.-Ant. a Kinschot.

LANNOY.

Armoiries supportées par deux griffons : LE COMTE LANNOY DE CLERVAUX.

LE CANDELLE.

Armoiries d'alliance : LE CANDELLE.

MICHIELS (*J.-G.*).

Un navire en pleine mer; gravé par L. Fruytiers. I.-G.-M, MEDIO TUTISSIMUS IBIS.

Catal., Anv., 1774, 2 tom. en 1 vol.

MOLS (*François*), celui-là même dont nous avons donné un mémoire sur l'imprimerie d'Anvers.

Une galerie, moitié bibliothèque, moitié pinacothèque, et dans laquelle les génies des sciences et des lettres se livrent à l'étude : ÆTERNUM SUB SOLE NIHIL.

NELIS (*Corneille-François de*).

Des armoiries en rebus, deux coqs qui se tournent le dos avec cette sage recommandation pour devise : NE LIS; ce qui rappellerait la fable de La Fontaine, s'il ne s'agissait d'un respectable prélat :

Deux coqs vivaient en paix, etc.

Nielis (*De*).

Armoiries : R. D. Petri de Nielis. S. R. E. pro tonotario.

O'Donnoghue.

Armoiries : Nihil virtus generosa timet. Le conseiller O'Donnoghue de Niele.

Paffenrode (*Van*) d'Anvers, riche amateur de livres et ami du capitaine Michiels.

Armoiries : Per arma justitiæ a dextris et a sinistris, par allusion aux épées croisées du 1er et 4e quartier de son écusson. Gravé par L. Fruytiers.

Catalogue anonyme, Anvers, 1795, in-8°.

Powis.

Armoiries : Ex libris bibliothecae domini S. P. Powis.

Deux vignettes de différente dimension.

Rega.

L'éloge de cet habile médecin vient d'être inséré, par M. le professeur Martens, dans les bulletins de notre académie de médecine. Ceux qui aiment les portraits des hommes célèbres,

en trouveront un original peint à l'huile dans une des salles de l'Université de Louvain. Le caractère de la physionomie du docteur me semble un peu trop doctoral; il a l'air bilieux et pédantesque.

Armoiries : D. Henr. Jos. Rega Med. Doc. Proff. prim.

Trois vignettes de diverse dimension.

Catalogue, Lov., 1755, in-8°.

Reysschoot (*Pierre Van*), peintre et professeur d'architecture à l'académie de Gand, mort en 1795.

Les attributs des beaux-arts au milieu desquels on lit les initiales de son nom sur un écusson que supporte un chevalet.

Roman. *Armoiries sur un médaillon :* Rectus Vigilat. Roman a Granmont.

Servais (*Gaspard-Joseph de*).

Armoiries : Bien faire et ne rien craindre, devise à laquelle trois cerfs timides, qui chargent l'écusson, semblent ne pas donner une confirmation suffisante.

Deux vignettes de différente grandeur, gravées par Antoine Opdebeeck de Malines.

Catalogue rédigé par Reymenans, pharmacien à Malines. Malines, 1808, in-8°. Voyez le catalogue Van Hulth., n° 22632.

SCHEPPERS.

Armoiries : BIBLIOTHECAE FRANCISCI SCHEPPERS, I. U. ET S. T. L. LIB. CENSORIS.

SMITS.

La sagesse au milieu d'une bibliothèque qui ouvre sur un paysage, où l'on voit une ruche d'abeilles. Au-dessus du cartouche un phénix, à droite un singe portant un globe, à gauche un coq, au-dessous l'espérance et la force : HINC UTILE ET DULCE, BIBLIOTHECAE F. WILHELMI SMITS ORD. FF. MINOR. RECOLL.

Voy. M. Voisin, *Bibl. Hulth.*, VI, XI, XII.

ULLENS (*F.-G.*), prêtre.

Armoiries gravées en grand par Henri Condé avec la légende : RENOVABITUR : ORIETUR ULTOR. Au bas : EX BIBLIOTHECA REVERENDI, NOBILISSIMI, CONSULTISSIMIQUE VIRI DNI. D. FRANCISCI - GODEFRIDI

ULLENS, ANTVERPIENSIS P^TRI J.-U.-L. PROTONOTARII APOSTOLICI, ETC., 1698.

Mêmes armoiries en petit, avec la devise, mais sans les noms.

VANDEVELDE (*Jean-François*).

Une de ses vignettes représente la religion entourée de livres, et devant un coffre rempli de médailles. Elle s'appuie sur un cartouche où on lit: INITIUM SAPIENTIAE TIMOR DOMINI. *Spal.* (psal.), no. v. q.

Une autre représente une ruine avec les initiales de son nom : au-dessus l'œil de la divinité, au bas une simple croix, quelques livres, des manuscrits, avec le hibou et la lampe, emblèmes du travail.

Catal., Gand, de Goesin-Verhaeghe, 1831-1832, 2 gros vol. in-8°.

VAN GOBBELSCHROY (*L.*).

Un joli cartouche gravé en violet sur carton porcelaine, par M. Ch. Onghena; en haut, la tête de buffle des Elzevir, plus bas le Dauphin et l'ancre des Aldes d'où pendent la grande croix du Lion de Belgique et celle du Christ, la dernière, remercîment de la cour de Rome pour la part qu'il avait

prise au concordat. Au centre : Ex libris L. Van Gobbelschroy; *dans l'encadrement du cartouche :* Duris remanentes in rebus amici.

Cette devise n'est pas sans une sorte d'amertume mélancolique. M. Van Gobbelschroy, qui avait débuté sous l'empire, en qualité d'auditeur au conseil d'État, se trouvant placé dans le cabinet même du roi des Pays-Bas, avait gagné l'affection de ce prince, qui le traitait comme son fils. Devenu ministre, il vit un jour s'écrouler ce trône auquel l'attachaient la reconnaissance et les sentiments les plus honorables. Arrêté tout à coup dans une brillante carrière, frappé à l'endroit le plus sensible de son cœur, M. Van Gobbelschroy éprouva qu'on n'aime pas en vain les lettres. Dans sa puissance, il n'avait pas oublié ses livres; dans sa chute, il retrouva en eux des amis fidèles, des consolateurs pleins d'efficacité. Si M. Van Gobbelschroy a des adversaires hostiles, ce qu'il n'a pas mérité du moins par sa conduite, ils doivent être bien punis en voyant le calme dont il jouit.

Qu'ils sachent que sa bibliothèque lui procure plus de bonheur que sa position de favori et de ministre. Ils ne lui ont pas fait tout le mal qu'ils croyaient, et cela est bien triste pour leurs belles âmes.

VERDUSSEN (*J.-B.*).

La cigogne nourrissant sa mère, gravée sur bois et sur cuivre. PIETAS HOMINI TUTISSIMA VIRTUS. Cet emblème a été décrit en vers par Alciat.

Catal., Anv., 1776, in-8°, 2 parties.

VILLEGAS.

Armoiries : VILIA NE LEGAS.

WAL (*De*).

Armoiries supportées par deux hommes sauvages armés de massue : J'APPARTIENS A M. LE BARON DE WAL, VICOMTE D'ANTHINNES.

YVE (*D'*).

Armoiries : ANNE THÉRÈSE PH. D'YVE.

Catalogue rédigé par Gaudefroy, Bruxelles, 1819, 2 vol. in-8°. Thérèse d'Yve s'était d'abord

vouée à la politique et fut une des héroïnes de la révolution brabançonne. L'auteur du *Précis historique sur les anciennes belges en faveur et pour l'émulation des modernes*, Bruxelles, imprimerie patriotique, 1790, 33 pages in-8°, a dédié cette brochure à *Mademoiselle la comtesse d'Yve*, à laquelle il dit que le *patriotisme s'est porté* dans l'*âme* de cette demoiselle, *au plus haut degré de chaleur*, qu'elle *fait la gloire de son sexe* et qu'elle *a donné à tous le premier exemple de dévouement civique*. Mais si l'AMI DES FEMMES prodigue les compliments à Mlle d'Yve, l'auteur d'une satire fort mal écrite intitulée : *Voyage de Sainte Dymphne à Bruxelles*, Breda (Bruxelles), 1791, 3 parties, in-8°, p. III, pag. 36, 65, la représente comme une fille vaporeuse, entourée d'anarchistes de bas étage. Or ce n'est pas dans ces pamphlets qu'il faut chercher la vérité.

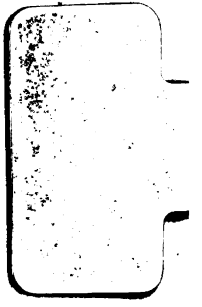
EN VENTE A LA LIBRAIRIE ED. ROUVEYRE.

ÉTUDES SUR LA CÉRAMIQUE PICARDE, par J. Lecoq, 1re partie. Une plaque en faïence de Sinceny. Paris, Ed. Rouveyre, 1874. Gr. in-8°, pl. in-fol. gravée. 3 fr.

Le même ouvrage imprimé sur papier vergé de Hollande. 5 fr.

ESSAI SATIRIQUE SUR LES VIGNETTES, FLEURONS, CULS-DE-LAMPE ET AUTRES ORNEMENTS DES LIVRES. Traduction libre de l'allemand. Paris, Ed. Rouveyre, 1873, in-18, imprimé sur papier vergé de Hollande. Titre rouge et noir. Couverture parchemin. Eau-forte. 6 fr.

GUIDE DU LIBRAIRE BOUQUINISTE ou Liste et Adresses de plus de deux mille bibliophiles et amateurs français et étrangers. Précédé d'une préface, d'une lettre de M. le directeur des postes, et suivi d'une série d'annonces. In-8, Paris, Ed. Rouveyre, 1873-1874. 15 fr.

IMPRIMERIE EUGÈNE HEUTTE ET Cie, A SAINT-GERMAIN.

IMPRIMERIE EUGÈNE BEUTTE ET Cie, A SAINT-GERMAIN.